



**Exercice 1. – Définitions de la clôture réflexive-transitive**

Sur un type de données  $T : \text{Type}$  fixé, on cherche à définir la clôture réflexive-transitive d'une relation  $R : T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}$ , qui est par définition la plus petite relation réflexive et transitive contenant la relation  $R$ . Il est naturel d'introduire en Coq cette notion au moyen de la définition inductive suivante (paramétrée par la relation  $R$ ) :

```
Inductive clos1 (R : T → T → Prop) : T → T → Prop :=  
  | cl1_base : forall x y, R x y → clos1 R x y  
  | cl1_refl : forall x, clos1 R x x  
  | cl1_trans : forall x y z, clos1 R x y → clos1 R y z → clos1 R x z.
```

Cependant, il est souvent commode dans les démonstrations de définir la notion de clôture réflexive-transitive d'une manière un peu différente, à savoir comme la relation  $R'$  engendrée par les règles suivantes :

1. Pour tout  $x$ ,  $R' x x$  (cas de base);
2. Si  $R' x y$  et  $R y z$ , alors  $R' x z$  (cas inductif).

Cette définition alternative se modélise en Coq au moyen de la définition inductive suivante :

```
Inductive clos2 (R : T → T → Prop) : T → T → Prop :=  
  | cl2_refl : forall x, clos2 R x x  
  | cl2_next : forall x y z, clos2 R x y → R y z → clos2 R x z.
```

Le but de cet exercice est de montrer l'équivalence des deux définitions. Pour ce faire, on pourra suivre les étapes suivantes :

1. Montrer que  $\text{clos2 } R x y$  entraîne  $\text{clos1 } R x y$  (pour tous  $x, y : T$ ).
2. Montrer que  $R x y$  entraîne  $\text{clos2 } R x y$  (pour tous  $x, y : T$ ).
3. Montrer que  $\text{clos2 } R$  est une relation transitive.
4. En déduire que  $\text{clos1 } R x y$  entraîne  $\text{clos2 } R x y$  (pour tous  $x, y : T$ ).
5. Montrer que l'opération de clôture réflexive-transitive est idempotente, c'est-à-dire que :  $\text{clos1 } (\text{clos1 } R) x y \Leftrightarrow \text{clos1 } R x y$  pour tous  $x, y : T$ .

**Exercice 2. – Définitions de la clôture réflexive-transitive (suite)**

On travaille toujours avec un type  $T : \text{Type}$  fixé.

1. Définir la relation identité  $\text{id} : T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}$  ainsi que l'opérateur de composition de relations  $\text{comp} : (T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}) \rightarrow (T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}) \rightarrow T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}$ .
2. Définir une fonction  $\text{puiss} : (T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}) \rightarrow \text{nat} \rightarrow T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}$  telle que  $\text{puiss } R n$  calcule la puissance  $n$ -ième de la relation (par l'opération de composition).

Une troisième définition de la clôture réflexive-transitive d'une relation  $R$  est donnée par la réunion des puissances successives de  $R$ , c'est-à-dire par :

Definition  $\text{clos3 } (R : T \rightarrow T \rightarrow \text{Prop}) (x y : T) := \text{exists } n, \text{puiss } R n x y.$

3. Montrer que cette définition est équivalente aux deux précédentes ( $\text{clos1}$  et  $\text{clos2}$ ).